

CATHERINE COSTE  
ISABELLE PROVOST

# Cliffhanger



Le monde en 3013

# **CLIFFHANGER**

## **Le monde en 3013**

**Catherine Coste – Isabelle Provost**

© 2013 Catherine Coste, Isabelle Provost

ISBN : 978-2-9546191-0-1

Exemplaire offert par les auteurs.

Vous pouvez obtenir la version pour Kindle sur le site  
Amazon : <http://www.amazon.fr/dp/B00EB09S4Y/>

Pour Jean-Michel Billaut.

# Table des Matières

Intro

HUNGER GAMES

THOMAS

BIOFASHION

« HOMO POLITICUS ET DES POUSSIÈRES »

« HOMO DIGITUS »

3001 L'ODYSSÉE DE LA DYSCONSCIENCE

CLIFFHANGER

STEVE

LE TRICORDER DE JAIMIE

BIENVENUE À GATTASCHOOL

HABITÉE

« JE SUIS UN AUTRE »

GENOMUSICAL

Epilogue

nanodieu

# Intro

Le futur, c'est l'endroit où nous allons passer le plus clair de notre temps. Cela vaut le coup d'y réfléchir, non ? Se projeter dans le temps et imaginer comment sera l'humanité dans 1.000 ans, voilà un sujet sur lequel je n'aurais jamais pensé avoir l'occasion de m'exprimer ... Or Intel France et l'écrivain de science-fiction Bernard Werber ont lancé un défi en juin 2013, sous la forme d'un jeu-concours pour titiller l'imagination. Son principe ? Envisager l'évolution de l'humanité dans 1.000 ans à travers le prisme des technologies ! En cinquante lignes maximum, mini-nouvelle, script ou simple texte descriptif, tous formats et styles envisageables. Avec ma coscénariste Isabelle, nous avons tenté d'avancer vers l'inconnu technologique, nous prenant au jeu et mariant avec allégresse la technologie avec l'imaginaire car nous faisons le pari que la fiction précède bien souvent la réalité. Emportées par notre élan, nous avons soumis au jury 13 versions de notre vision du futur, réunies ici.

Bernard Werber : *« Tout ce qui arrivera de bien à nos enfants est forcément imaginé par quelqu'un maintenant ».*

Un grand merci à Bernard Werber, à Intel et à l'@nthropologue Jean-Michel Billaut, nos patients messagers du futur. Quant à nous, les auteurs, il faut bien que l'on vous avoue que c'est notre impatience qui a fait tout le travail : écrire ces essais et vous les présenter en format suspense, ou ... « cliffhanger ».

# HUNGER GAMES

« Prolétaires du monde entier, unissez-vous ! » Le rêve communiste avait fini dans un bain de sang. Seulement à l'époque, il n'y avait pas ... la sensation du toucher dans le virtuel, ou « retour haptique ». C'était apparu vers 2050, en chirurgie, dans l'armée. Tous les autres domaines adoptèrent le « virtuel tactile » dans la foulée. Il n'y avait pas de retour en arrière possible, le Printemps Digital avait enfin éclos.

L'éducation, la santé, l'administration, tous ces domaines furent pris dans les mailles du 2.0, c'est-à-dire du collaboratif. Le monde devint un gigantesque jeu vidéo en réseau, où tous les scandales étaient jetés en pâture et les joueurs s'organisaient en équipe afin de procéder à une chasse aux sorcières qui, bien qu'utilisant les outils du virtuel, aboutissait dans le monde réel. Les Chinois étaient surentraînés car le peuple connecté avait remplacé le FBI chinois (Guoanbu) dès les années 2010 et n'avait pas son pareil pour créer un jeu en ligne sauce « Wikileaks » unissant les geeks et autres Anonymes du monde entier. Les jeux vidéo, depuis longtemps aux standards de « Second Life », mirent en scène ce que les empereurs romains voulaient jeter en pâture au peuple : du pain et des jeux. Il s'agissait de mettre dans l'arène un pourri nanti et nuisible. Le peuple et ses geeks se chargeaient du reste. Les Chinois, pros du réseau et pionniers, levaient les lièvres et la population enquêtait pour trouver les preuves de malversation, crime, empoisonnement d'eau de source, etc. Au 4<sup>ème</sup> millénaire, les choses allèrent plus loin, puisque lesdits pourris étaient éradiqués, nettoyés du net. Ils devenaient des

sujets en mort civile, c'est-à-dire n'ayant plus d'Etat Civil ni droit de la personne, bien qu'existant toujours. Les équipes de nettoyage les plus efficaces étaient les gagnantes. En 2999, le monde connut un basculement aussi important que celui marquant le passage de l'analogique au numérique. Les serveurs de jeux en ligne du 4<sup>ème</sup> millénaire fusionnèrent avec un « Hunger Games » mondialisé. Le jeu fédéra tout ce qui se trouva mis au chômage avec l'arrivée des machines. Designers, architectes, philosophes, enseignants, juges, magistrats, et bien d'autres encore rejoignirent l'aventure et les motivations pour organiser un monde collaboratif et transparent se firent bien plus concrètes : les mafias, conglomérats, politicards et autres avocats véreux devaient être éradiqués. Cela payait bien ... Les espions comme les politiques se retrouvaient au mieux au chômage, au pire, proie dans le jeu. Des petits malins se faisaient passer pour des joueurs en ligne alors qu'ils avaient été déçus de leurs droits de citoyens (mort civile). Tandis que les citoyens entraient en guerre civile en réseau via un jeu en ligne, la cyberguerre fit rage entre les États qui à l'occasion n'hésitaient pas à disrupter les serveurs de « Hunger Games », et à créer leurs propres serveurs, ces derniers n'étaient d'ailleurs pas à l'abri de hackers parfois bien, parfois mal intentionnés. Dans les débuts de l'ère du « retour haptique », les conflits du monde réel furent transposés dans celui virtuel et se trouvèrent démultipliés. Les horreurs de la Révolution française de 1789 réapparurent. Le printemps des peuples ne débouchait jamais sur l'été ; toujours sur l'hiver.

3003 : un Net-gourou au pseudo de Iceden dit qu'il ne faut pas se formater sur un modèle de jeu vidéo guerrier. Il propose de remplacer Hunger Games par WikiGames. Un jeu en ligne collaboratif et non compétitif. 3013 : nous fêtons les 10 ans de

WikiGames. En 10 ans nous avons accompli plus que dans toute l'histoire de l'humanité : hommes et machines de toutes les planètes de notre système solaire travaillent en symbiose. Aucune cyberguerre n'a éclaté. Nous sommes tous des salariés d'un WikiGames ayant mis au rebut le Téléphone Rouge du temps de la Guerre Froide, de la Détente et de la Guerre Tiède. Toutes les données et tous les échanges de tous les domaines de la vie et de l'activité du système solaire sont traités sur WikiGames. Même le terrorisme a disparu car tout citoyen a un droit égal d'expression. Les lois sur la propriété intellectuelle sont obsolètes. L'individu apporte sa pierre à l'édifice ; ni la pierre ni l'édifice ne lui appartiennent.

Nous sommes e-réunis car j'ai été contacté par une civilisation d'un autre système solaire qui voudrait mieux connaître notre modèle sociétal afin de le reproduire chez elle. Je propose de la mettre en réseau avec nous sur les serveurs de WikiGames. Après tout, si nous sommes parvenus à ce stade d'évolution, c'est pour partager et enrichir nos connaissances puisque notre « Contrat Social » repose sur le collaboratif. L'aventure ne fait que commencer ...

# THOMAS

Je m'appelle Thomas, je suis né en 2013 et je fête mes 1.000 printemps ! C'est ainsi. Je suis le premier être humain au monde à atteindre cet âge. Je veux raconter ici mon histoire. Avant toute chose, je tiens à préciser que je ne suis pas un vampire. Ma mère est morte jeune, j'avais 5 ans. Insuffisance cardiaque, puis rénale, puis ... le décès après une greffe infructueuse. J'ai juré à ma mère mourante que je ferais tout ce qu'elle n'a pas eu le temps de faire durant sa trop courte existence. Les médecins ont pris mon serment au pied de la lettre.

Dès les premiers essais d'implants de biosurveillance dans le corps humain, j'ai eu droit gratuitement (la Sécu 2.0 était encore en place en 2020) à tout un arsenal futuriste (aujourd'hui totalement dépassé) : capteurs, micro-puces à avaler et nettoyant dans le sang les prémices d'un quelconque cancer, t-shirts en textile photoluminescent pour guérir les tumeurs et autres vêtements permettant de purifier l'air autour de moi, de mesurer mon rythme cardiaque. A l'époque la glycémie était surveillée en continu par les smartphones ; à l'école et la fac se substituèrent les cours en ligne (MOOC) diffusés sur les lunettes « Google » les patients furent opérés par des robots qui n'échappaient pas encore au déterminisme. Tels les robots, les traitements médicamenteux localisés dans les couronnes dentaires étaient programmés pour se diffuser dans le corps selon des paramètres précis et personnalisés. Aux greffes d'organes succéda le remplacement autologue de pièces corporelles. SIDA, Alzheimer et autres cancers finirent par être éradiqués comme la peste

bubonique et la variole. Vous me direz : ne pas mourir, c'est bien ; ne pas vieillir, c'est mieux. L'esthéticienne a été remplacée par l'imprimante 3D. Plutôt que d'être dans une capsule à U.V., les têtes de l'imprimante effectuent un ballet expert sur votre corps allongé, régénérant vos os, vos organes et votre peau (visage compris) en chirurgie non invasive. Soigner, guérir, ne pas vieillir, tout cela n'a été que le début de l'aventure. Les vraies questions ne tardèrent pas à arriver : intelligence artificielle dépassant l'intelligence humaine, travail humain fait par les machines, espérance de vie décuplée, absence de sélection naturelle. A qui autoriser la reproduction, qui dès 2030 fut déconnectée de la sexualité ? A force d'implanter de la machine dans l'humain et de l'humain dans la machine, non seulement la frontière entre l'homme et la machine a été abolie, mais surtout, les données démographiques mondiales ont été bouleversées. En Inde et en Chine, les femmes ont pu échapper à la polyandrie, grâce aux Hubots. Hélas, un rideau de fer est tombé, divisant le monde en deux nouveaux camps : les Biafrais et les Californiens de la technologie. Même si nous avons touché à l'immortalité, colonisé notre système solaire, nous n'avons pas su dépasser ce clivage. L'inégalité humaine est comme la prostitution : ce sont des fléaux vieux comme le monde, qui se rient de nos technologies. Se reproduire, survivre, faire un maximum de choses avant la mort, travailler à la sueur de son front : tout cela est devenu obsolète. Opérateur d'avatars par la pensée, éleveur de clones, programmeur de travail pour Hubots : c'est ainsi que j'ai démarré ma carrière d'ingénieur ... Mon épouse et moi avons traversé plusieurs transformations impliquant un changement de sexe, l'ajout d'implants pour augmenter nos capacités physiques, mentales, hormonales, effacer la douleur psychologique. Nous avons travaillé ensemble durant un demi-millénaire dans le

design et l'environnement en territoire Nanti sur plusieurs planètes, et voici quelque 400 ans que nous faisons le même travail en territoire Démuni... autrefois on appelait cela de l'humanitaire. Aujourd'hui plus personne ne comprendrait le sens de ce mot. Pourtant les enjeux sont les mêmes : les Nantis doivent donner aux Démunis les moyens de se développer ... ce qu'ils ne font que trop rarement. Nous avons déjà vécu trois révolutions faites par des machines ayant échappé au déterminisme et voulant éradiquer « le Bug de l'Intérêt » : chacun agit pour son propre intérêt. Les Hubots 5.0 disent que c'est là la cause de nos maux environnementaux, démographiques et même économiques. Les historiens parlent de la Grande Blessure pour désigner le nouveau Rideau de Fer qui scinde le monde, encore en 3.013. A 1.000 ans je suis le doyen de l'humanité. Un pionnier de l'éternité ? J'ignore combien de temps il me reste à vivre.

Mon message : « Indignez-vous contre le pouvoir de l'Argent, le mépris des plus faibles, la compétition à outrance de tous contre tous. » Si je réussis à faire passer ce message à la postérité, alors mon épouse et moi n'aurons pas vécu 1.000 ans en vain.

# BIOFASHION

« Nous sommes réunies pour le premier Défilé Biomode à l'échelle de notre Système Solaire. C'est notre tout premier défilé. Il y a du monde, les filles. Beaucoup de monde. Sept planètes, 20 stations spatiales. »

« -Mais la concurrence, bien établie ... »

« Oublie la concurrence. Nous écrivons une nouvelle page dans l'histoire de la mode. Nous, pas les autres, les établis. Nous. Ici et maintenant. Prêtes, les filles ? »

« -Prêtes ! » Une explosion lumineuse, indigo-harmonique, passa au-dessus de la tête du petit groupe, fruit de leur fulgurance en matière de Pensée Positive. Ceux qui observaient le groupe applaudirent. « Un vrai bouquet de fleurs. Charmant, frais, tendre, si féminin. L'esthétique est de retour ! Le vrai, celui de la mode ! » Un nuage gris flottait au-dessus des autres groupes de mannequins, les concurrentes venues représenter la mode imprimée en 3D et les premiers imprimés de biomode ...

Lorsque les conditions climatiques avaient enfin été maîtrisées sur l'ensemble des planètes du système solaire, la fonction isolante du vêtement (réchauffer ou rafraîchir) fut sans objet. La pudeur disparut dans les années 3005, car la pratique de la fusion mentale était si poussée et perfectionnée sur le plan visuel que la notion même de pudeur ressemblait à une tente de camping installée dans un appartement chauffé. Mais l'esthétique, oui l'esthétique. Voilà qui revenait en force. Après un si long hiver.

Sandy 5 présenta enfin son défilé. « Au début de l'ère du

climat tempéré, les gens qui imprimaient leurs vêtements intelligents en 3D (munis de capteurs et autres micro-puces de tous ordres) avaient créé une nouvelle race de mannequinat. Il y en avait pour tous les goûts. La biodiversité était bien représentée. Uniformes pour militaires revendiquant la stabilité et l'immobilité ; vêtements emprunts de codes sociaux pour les fashionistas du marketing dans les mégalopoles. Puis on inventa la biomode. Les cellules qui étaient responsables du métabolisme de la peau et du système pileux pouvaient recevoir des messages leur permettant de fabriquer un vêtement entièrement biologique et adapté à chaque individu, reflétant même son métabolisme. Au début, les couleurs et formes étaient d'un moche ! Kaki, pastels ternes, marron caca d'oie. On se serait cru dans un remake de 'DS Nine' ! » (Rires dans la salle). « On commença à s'amuser lorsqu'apparut une nouvelle race de mannequins. Les filles n'étaient plus de simples portemanteaux anorexiques et se retenant de vivre. Pour que le vêtement soit joli et pousse assez rapidement – 48 heures sur mes mannequins, donc dans de bonnes conditions (petits rires complices dans la salle) ; elles le portent une petite semaine car le tissu est vivant et s'auto-entretient, comme la peau humaine – il est une condition nécessaire, et je crois être la première styliste à être en mesure de vous révéler ce secret aujourd'hui ... »

Silence. La salle était suspendue aux lèvres de Sandy 5. Charme et choc. Son cœur battait si fort. Toute sa vie, elle avait rêvé de cette gloire. Dès sa sortie de couveuse artificielle.

« Les filles que vous allez voir défiler devant vous ont un métabolisme unique. Ce sont des sportives. Leur métabolisme très performant est indispensable pour réaliser des robes si complexes en si peu de temps – 48 heures, nos certificats sont

tous passés au contrôle qualité et portent la norme AQ BioFashion 3013, et surtout ... »

Nouveau suspense intenable.

« Si jolies ! Musique et couleurs ! Mesdames et Messieurs que le défilé commence ! » Les fulgurances indigo et fluo reprirent de plus belle tandis que d'adorables sportives, gorgées d'énergie vitale, firent leur apparition rythmée sur scène. La musique, les couleurs, les formes de leur peau humaine ... tout était si beau que les gens privés de beauté durant les 100 dernières années en eurent les larmes aux yeux. Les jeunes mannequins rayonnaient.

Sandy, qui avait aussi les larmes aux yeux, continua à commenter le défilé entre les tonnerres d'applaudissement. « Grâce au métabolisme ultra-rapide de ces sportives, les tenues qui poussent sur elles portent les couleurs et les formes de la Pensée Positive. » Un e-poète dit d'une voix profonde et intense, qui caressa chaque spectateur jusqu'aux tréfonds de son être :

«(...) tout est ordre et beauté,  
Luxe, calme et volupté. »

De petits cris d'extase, des frissons de plaisir parcoururent l'assistance. On redécouvrait le Beau, après tout ce temps ...

Les musiciens, metteurs en scènes, chorégraphes et mannequins du défilé « Sandy 5 » saluaient un public en délire. Ce défilé reprenait la comédie musicale « Bombshell, Marilyn Monroe » des années 2010. Une bombe qui venait de faire exploser la mode. Sandy 5 venait de réaliser sa destinée. Faire parler le cinéma muet de la mode.

# « HOMO POLITICUS ET DES POUSSIÈRES »

« Réveillez-vous. Nous sommes en 3015, le 360<sup>ème</sup> jour du mois de Solune. Vous avez dormi durant mille ans, mais rassurez-vous, vous n'avez pas pris une ride et notre science a pris soin de votre santé. Bienvenue dans notre monde. » Les fringants quinquagénaires de 2015 bossèrent leur costume cravate qui semblait sortir de chez le teinturier, et passèrent la main sur leur visage, pour constater qu'ils étaient rasés de frais. Ils se sentaient détendus, pleins de confiance en l'avenir, euphoriques même. Ils se regardèrent, assis dans leur caisson. Ébahis d'y être arrivés : « ça y est, nous sommes en 3015, notre heure de gloire a sonné, puisqu'on nous réveille, c'est qu'on a besoin de nous. »

En 2015, le monde avait été secoué par une crise politique mondiale sans précédent. Les scandales éclataient de toute part, les politiques de tous les pays en faisaient les frais : partout les mêmes échos. Ils ne savaient pas s'organiser, ni eux ni leur pays, manquaient de vision pour mener les citoyens vers un avenir radieux ; lors des sondages d'opinion leur popularité se trouvait rongée par le chômage comme le fromage par la souris. Une souris devenue célèbre avait même fini par inventer le fromage au goût « foudré » et avait remporté les suffrages de la populace, ces rats ... Un constat les avait porté et soutenu, eux et leurs partis politiques de tout poil, dans leur motivation à rejoindre un futur plus avenant : ils n'étaient plus les bienvenus dans leur époque. Plus grave : leur époque était indigne d'eux. En ces temps de

crise, elle les jetait comme on jette le bébé avec l'eau du bain. Eh bien c'était décidé : le bébé allait se faire cryogéniser pour accomplir sa grande destinée ... dans le futur. Là où des citoyens dignes de ce nom les réclameraient à grands cris. Ils auraient à vivre dans une autre époque, parler une autre langue, refaire leur vie. Et alors ? Les expatriés compétents se voient offrir des ponts d'or. Le futur les jugerait, et leur donnerait raison. Laissant à la Bible la parabole du Fils Prodigue, les politiques s'emparèrent de celle du Politique Prodigue et entrèrent dans le futur comme on entre en religion. En politique. Amen.

On en rencontrait, des citoyens, dans ce Nouveau Monde. Il n'y avait même que cela. Aucun collègue en vue ... aucun député, aucun médecin-avocat-sénateur-eurodéputé ... Il y avait pénurie. C'était du gâteau : concurrence zéro. Cela les changerait des trous de gryère. Au moins les citoyens qu'ils croisèrent dans leurs déplacements ne leur jetaient ni tomates ou insultes. Une indifférence polie. « Terreau idéal, commençons le vignoble ... » Les politiques se frottaient les mains ... Au terme de rudes journées, ils s'organisèrent en partis, en bureaux, sous-bureaux, chacun luttant âprement, comme par le passé, pour avoir le meilleur intitulé de poste, le plus beau bureau ... qu'importait que les intitulés de poste ne correspondent à rien de concret. Dans la politique, ce qui compte, c'est qui on est ; non ce qu'on fait.

On les convoqua tous ensemble. « Nous allons réclamer des sous pour créer Polis, le conglomérat politique du Nouveau Monde. Ces gens ont l'air riches ... Nous avons monté des lignes budgétaires pour la construction de ce quartier politique. Notre heure de gloire a enfin sonné ... pour les anciennes querelles et autres règlements de compte, nous verrons plus tard, quand nous aurons l'argent. »

« Peu importe qui on est, ce qui compte, c'est ce qu'on fait. Nous vous avons fait venir car vous représentez une page essentielle dans notre Grande Histoire. Ici vous serez à votre place. S'organiser, partager les données, travailler en collaboratif et gérer les banques 'bitcoins' en 'crowdsourcing', polliniser et partager des savoirs, abolir la dictature du droit de propriété qui relevait du droit pénal, diriger des équipes en mode collaboratif et non compétitif, concevoir l'environnement en termes de développement durable à l'échelle globale, voilà autant de choses accomplies par tous les pays en un millénaire. Grâce à qui ? »

Les politiques crevaient de fierté. Enfin la reconnaissance tant attendue. Ils avaient pris la bonne décision. Ils appartenaient au futur, c'était gravé dans le marbre. Certes la compétition avec les collègues allait être serrée : retors ils étaient, tous, jusqu'au dernier. Mais en parvenant à se persuader qu'il n'y a d'autre réalité que l'idéologie – SON idéologie à soi – on ne peut que marcher vers SON triomphe, que cela prenne un mois un siècle.

« Oh certes nous n'avons pas conquis la Lune. Mais après votre départ nous avons appris à nous organiser. Si nous vous avons fait revenir aujourd'hui, ce n'est pas pour investir dans Polis. C'est pour vous mettre au musée. Celui des Erreurs du Passé. »

# « HOMO DIGITUS »

Le Printemps Numérique ayant secoué le monde entier de 2011 à 2019 a fait couler beaucoup d'encre au cours du millénaire qui s'est écoulé depuis ... Libération de la femme, ouverture des frontières, les Musulmans intégristes et autres dictateurs de tous poils défaits par le peuple, les rentes de situation abolies, la structure pyramidale de la société écroulée : plus de chefs et de subordonnés, méritocratie pour tous. Même si les choses sont loin d'être simples et idylliques aujourd'hui, car notre monde a aussi ses Empereurs et ses Barbares, je veux revenir sur un des aspects de cette révolution dont il fut à mon avis trop peu question : la médecine.

Qu'est-ce que la médecine ? Réponse : tout – la vie, la mort, la santé et la maladie, l'amour, la procréation. Pourtant, ce fut Le domaine dont le Printemps Numérique peina à s'emparer. L'information et les données médicales en externalisation ouverte, Wiki médecine, l'équivalent médical de « Wikipédia », la vente des données médicales sur eBay peu après celle des premiers séquenceurs de génome sur Amazon, tout cela se fit certes, mais avec le recul on peut voir que les pionniers qui permirent ces évolutions furent des héros. Les médecins avaient trop de billes à perdre pour laisser les choses se faire. Idem pour les conglomérats pharmaceutiques et génétiques. Celui qui prit sa santé en main, ce fut le citoyen lambda, muni de ses capteurs, son iPhone et les Applis d'antan, son Tricorder et son iPad. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, la médecine civique fit son apparition : le citoyen prenait en main sa santé, dénonçant

un corps médical sclérosé, fait de cow-boys solitaires alors qu'on avait besoin d'équipes de Formule 1 pour ramener le budget de la santé à des coûts raisonnables dans des pays en crise. Les grands « labos » pharmaceutiques protégeaient jalousement les données santé (épidémiologiques) amassées au fil des décennies, biaisant à loisir leurs résultats d'études sur tel ou tel de leurs médicaments. Même si cela nous paraît évident aujourd'hui, il n'allait pas de soi à l'époque de dire que les données médicales appartenaient au patient. Elles appartenaient aux docteurs, aux conglomérats pharmaceutiques (qui n'en faisaient pas grand-chose, tout en se plaignant que leurs marges baissaient), au médecin ou au laboratoire d'analyses médicales, bref à tout et n'importe qui sauf au patient. Le paternalisme médical avait la peau dure et des siècles d'usage. Il en fallut des coups de e-boutoir pour que l'establishment médical élitiste cède la place au participatif. Le mouvement s'amorça dans les pays dits émergents – l'Inde, la Chine, le Brésil ... et permit à ces pays de prendre leur essor. Aujourd'hui, l'Inde et la Chine mènent le monde. Cela vient sans nul doute du système de santé « low-cost » (qualité optimale, coût raisonnable) qu'ils surent mettre en place à large échelle en chirurgie mini-invasive et non-invasive et en génomique. Ces pays firent de la fécondation croisée du numérique et de la médecine leur ticket d'entrée dans l'ère du développement industriel à très haut débit. Pendant ce temps, l'Europe déclinait ... En 2014, ses médecins affirmaient que la génomique ne servait qu'à déterminer le sexe et la couleur des yeux d'un enfant à naître. Ils se firent prendre de vitesse par leurs confrères américains et asiatiques, et furent mis dans l'obligation d'acheter des brevets hors de prix pour pouvoir soigner leurs patients qui partaient de plus en plus nombreux en Inde et en Chine (tourisme médical). Les biohackers disruptèrent les grands

laboratoires pharmaceutiques et leurs médicaments « blockbuster » en fabriquant eux-mêmes des médicaments à l'aide d'imprimantes 3D. Ils se mirent à bricoler des organes dans des « Fab Labs », grâce à ces mêmes imprimantes 3D, baptisées « bioprinters ». Rien à voir avec les aliments bio, si ce n'est que les organes ainsi fabriqués étaient biocompatibles avec leur receveur. Oh certes il y avait des DRM ou verrous limitant le savoir-faire des machines et garantissant brevets et autres « droits » de propriété intellectuelle aux conglomérats, mais le petit peuple était débrouillard : en Inde et en Asie, où l'on disposait du savoir-faire dans les usines, hackers et « Anonymes » s'ingéniaient à faire sauter lesdits verrous ... Le Printemps Numérique mit ainsi fin aux donneurs « full biologique » (organes, tête, bras, mains, jambes, cornées etc.), ce qui fut pour le mieux car le système du don d'organes était en crise : trafic d'organes humains des pauvres vers les riches, donneurs déclarés morts à tort ... Il y eut de sanglants règlements de compte : on ne fait pas d'omelette (ni de révolution) sans casser d'œufs.

Je suis un biohacker.

# 3001 L'ODYSSÉE DE LA DYSCONSCIENCE

École européenne de chirurgie fondée en 2002. les premières tentatives d'opérer en mini-invasif. mais souvent, ils devaient convertir, c'est-à-dire opérer « à ciel ouvert ». belle expression pour dire : éventrer. en 2002, l'espérance de vie sur le minuscule continent européen était de 72 ans. aujourd'hui, plus d'un millénaire après, nous plafonnons à ... 150 ans d'espérance de vie, pour l'ensemble du système solaire. on a donc vécu deux fois plus longtemps entre 2014 et 2050, on disait l'immortalité est au coin de la rue ! pourtant l'espérance de vie plafonne depuis presque un millénaire, car ce fut et c'est encore le ballet des maladies éradiquées remplacées par d'autres. la nature a horreur du vide. on peut la rebooter tant qu'on veut, cela ne change rien. nanotechs, biotechs et autres OGM ont permis d'éradiquer des pandémies mais d'autres sont apparues, issues de virus biomutés, concoctés par lesdites biotechs et nanotechs, terroristes bioluddites ... le diabète du 21<sup>ème</sup> siècle ou l'Alzheimer, ou le cancer, ou le redouté sida, tout cela réuni a pour nous la gravité d'une grippette dans les pays industrialisés au début du 21<sup>ème</sup> siècle ... pour le cancer il suffit d'une bandelette qui détecte le pourcentage d'une certaine protéine dans le sang, et hop on lance le nettoyage ... une tâche à la portée de n'importe quelle micro-capsule ... mais la viande OGM mutée 6<sup>ème</sup> génération, qui a connu le franchissement de la barrière entre l'espèce humaine et

les Hubots, fait des victimes. le Hubot mange de l'humain et vice-versa ... les imprimantes 3D qui permettent de fabriquer nos produits alimentaires transformés ne peuvent détecter ces terribles virus biomotés, ni changer les paramètres d'impression. les Hubots, mi-machine mi-humains, ont déclenché les deux premières « Food Wars » de notre système solaire. qui déclenchera les suivantes ? lorsque les bugs s'ajoutent aux maladies, l'immortalité n'est plus au coin de la rue.

j'ai 149 ans et je suis le dernier humain non augmenté.

je suis un pur-sang, mais pas franchement fringant ... sur son lit de mort ... je ne veux pas de remplacement d'organes autologue, de prothèses ni de lifting de peau, d'os, d'artères, de drainage anti-cancer du système sanguin. à quoi bon mener la bioesthéticienne au chevet du mourant ? j'ai vécu dans une communauté bionique sur chaque planète de notre système solaire, apprécié tous les raffinements de la vie virtuelle. le biovirtuel à très haut débit, en mode collaboratif. économisé mon corps, mis les 2/3 de sa vie en mode « maintenance automatique » (comment aurait-il vécu si longtemps sinon ?) et en ai profité à quatre moments différents dans ma vie, lorsque nous récupérons nos corps pour enfanter. un choix personnel. d'autres font un enfant à partir d'une cellule souche prélevée sur le dos de leur main ...je suis vieille école ... mettre une conscience dans un corps, ou l'inverse, nous savons faire. mais créer de toutes pièces une conscience en mode virtuel, ou corporel, nous ne savons pas faire. malgré toutes les prédictions de la science, toujours optimiste sur le sujet. hélas on sait créer des protéines biofrelatées qui déciment 1/4 de l'humanité - Hubots compris. mes petits-enfants de 3<sup>ème</sup> génération disent que je serai aussi connu

que les premiers martyrs chrétiens - non à cause de ma foi en Christ ; plutôt à cause de mes rides. mes rides ont survécu ... à la religion chrétienne, mais d'autres nous sont venues, des quatre coins de notre système solaire et de ses bioconsciences participatives. des pionniers de la fusion mentale inter-systèmes solaires essaient de découvrir la vie sur d'autres systèmes. ils proposent de m'envoyer là-bas sans mon corps. un processus irréversible. lors de ma mort, je le quitterai de toute façon, mon corps. ces pionniers disent que si je donne ma conscience, cela permettra de sauver des vies : d'autres systèmes solaires ont peut-être connaissance d'un mode d'alimentation par bio-protéines qui ne fait pas de victimes, et pour les fabricants, et pour les consommateurs. pour le moment, c'est contamination à tous les étages ... comme je dois rendre mon corps qui rend l'âme, je me suis porté volontaire pour ce don de conscience. on manque de donateurs de conscience. c'est ce que disent les campagnes de promotion du don. certes promouvoir n'est pas informer. mais si mon don peut sauver des vies ... mes petits-enfants de la 4<sup>ème</sup> génération sont cyniques là où ceux de la 3<sup>ème</sup> étaient réalistes : je serai célèbre pour mes rides avant d'être célèbre pour mon don de conscience. je préférerais qu'on ait du mal à effacer les rides mais qu'on vive 1.000 ans. si je réussis à atteindre par la conscience un nouveau système solaire

je me manifesterai \_dysconscience.

# CLIFFHANGER

Pour Jean-Michel Billaut

« Ah bon, ce véhicule quasi invisible ne marche pas avec des piles à combustibles, zéro émission dans l'atmosphère ? »

« Non, la photosynthèse des plantes a été le paradigme du développement des énergies du 22<sup>ème</sup> siècle. Je vous rappelle que nous sommes en ... 3023. Cette voiture fait aussi office d'avion, bateau, sous-marin, moto, drone, et n'oubliez pas de vous garer directement dans l'ascenseur pour l'espace. Comme quand on commandait des sandwiches 'fast food' dans un 'Mac Donald 's drive in' du 20<sup>ème</sup> siècle ... »

Les efforts que faisaient son interlocuteur pour s'adapter à sa connaissance d'un monde datant de plus de 1.000 ans exaspéraient Jean-Michel. Il avait pourtant été à la pointe de son époque. En 2023, atteint d'une maladie incurable, il s'était fait cryogéniser dans l'espoir qu'un jour ... tout en ne se portant pas trop volontaire pour atterrir chez les Martiens. C'est pourtant sur une station spatiale non loin de Mars qu'il avait été « réveillé ».

En lui injectant de l'oxygène sous forme de microparticules, on l'avait endormi pour 1.000 ans, un jour et 7 heures. Il avait eu droit à un cocktail de médecine régénérative pour empêcher le vieillissement de ses cellules – cocktail programmé pour se diffuser 1.000 ans dans son organisme, tout comme les vaccins anti-Alzheimer, diabète et Parkinson. Des maladies du passé, lui avait-on dit à son réveil. Les spécialistes en génomique de son époque avaient calculé la date à laquelle on saurait guérir sa

maladie, et avaient programmé son hibernation en conséquence ...

« Je suis Hibernatus » ... Tout avait commencé par le séquençage de son génome en 2015 ...

A son réveil, on lui avait greffé des nanoparticules d'oxygène, un processus totalement indolore. Il ne s'était senti ni nauséux ni fatigué, ni affamé. Angoissé, oui. Et les idées claires. Il avait l'impression de vivre un cauchemar. Tout le poids de son « départ » du monde de 2023 lui retombait d'un coup sur les épaules. Il avait quitté un pays sclérosé, hyper centralisé, aux mains de gérontocrates. Qu'allait-il trouver ? Serait-on capable de le guérir, ou venait-il simplement mourir dans le futur ? Jean-Michel était d'un courage confinant au borné. S'interdisant de réfléchir, il envoya aux « blouses blanches » autour de lui un désinvolte : « Est-ce que je suis guéri ? » La réponse lui parvint alors qu'il ne voyait pas bouger les lèvres de ses interlocuteurs, pas plus qu'il n'entendait de mots distincts. Un flux de pensées vint lui lécher les neurones. De l'écume aux pieds nus du promeneur entamant son bain de mer. Il ne saurait dire en quelle langue « cela » parlait, les langues n'avaient d'ailleurs jamais été sa tasse de thé. Il se sentit immédiatement rassuré. Puis glacé d'effroi. « Vous allez vivre 150 ans, 8 jours, une heure et 5 secondes ». C'était comme recevoir l'Ikigami, sauf que cela lui laissait davantage que 24 heures. Comment envisager une mort si lointaine dans un monde inconnu ? Il avait l'impression de se jeter du haut d'une falaise et que la chute allait durer 150 ans et 5 secondes. Il serra les mâchoires, prit un air buté et résolu. Il n'allait pas être ce Gaulois qui a peur que le ciel lui tombe sur la tête ... « Au moins pas besoin de permis, la voiture se pilote toute seule ... J'imagine leur tête s'ils voyaient mon permis de conduire, datant des années 1960 ! »

Jean-Michel avait été amputé d'une jambe en 2019 ... une des aberrations du système de santé de l'époque, incapable de s'organiser pour gérer une urgence médicale, malgré des outils numériques connectés, intelligents. L'innovation venait contrarier des rentes de situation.

« Nous allons vous présenter votre binôme de pensée. En 3008 nous avons réalisé la Grande Synthèse Sexuelle. » En moins d'une seconde, Jean-Michel comprit que la pensée était masculine et féminine, Yin et Yang, qu'il fallait à présent avoir trouvé sa moitié non plus pour se marier et se reproduire, mais pour penser et s'exprimer. Si les propos de son interlocuteur étaient du chinois pour lui, c'était devenu une langue qu'il parlait. Il comprit par intuition le principe et le contenu de la Grande Synthèse. Dans sa chute du haut de la falaise, il sentit une main qui le stoppait, sans heurts ni hostilité. La symbiose. Chute et ascension synchrones. Sa jambe amputée avait été augmentée. Il avait grandi, mesurait trois fois sa taille d'antan pour le même poids. « Ce n'est pas le moment de draguer, quoique ... » Ses pensées étaient malhabiles, comme tracées au feutre par un enfant de trois ans qui dessine. Tout à coup, elles passèrent en mode « warp 5.0 ». Des pensées à très haut débit, reliées au Flux.

« Nous avons besoin de vous. Vous allez raconter les Empereurs et les Barbares de 3023. »

# STEVE

## In Memoriam Steve Jobs

Quand j'ai découvert qu'on m'avait survendu la greffe, fin 2011, c'était trop tard. Il y a du pour il y a du contre. Si la médecine n'avait pas bloqué durant des années toutes les recherches sur les cellules souches pour raison de religion (et « lobbying » pour protéger des rentes de situation), on aurait avancé plus vite. D'un autre côté, j'étais mourant, cette greffe m'a redonné presque trois années de vie. Durant ces trois années, j'ai conquis le monde avec l'iPad et j'ai mis la médecine sur les rails de la génomique. Demain il n'y aura plus besoin de donneur d'organes « full biologique ». On fabriquera les organes à transplanter grâce aux imprimantes 3D et à la médecine régénérative. Médecine, génomique et informatique travaillent à présent main dans la main. La génomique, c'est 1% de biologie et 99% de probabilités-statistiques. Je sais que la concurrence sera rude ... Peut-être nous faudra-t-il nous allier avec les ennemis d'hier et d'aujourd'hui ... J'ai découvert que Google est moins mon ennemi qu'une médecine sclérosée, désorganisée, cloisonnée et saucissonnée. Voilà qui me prend en otage bien plus que Google. Oui je suis terrorisé à l'idée de mourir. Je voudrais que mon fils vive 1.000 ans.

Il fait des études de médecine, deviendra expert très grosse peinture en génomique. La médecine de demain sera préventive, on n'apportera plus le patient dans un garage pour lui greffer des pièces de rechange et qu'il en ressorte tout rouillé, le porte-monnaie vidé et les neurones pleins de cambouis. Notre système

de santé du 21<sup>ème</sup> siècle est une pétaudière. Les infirmières trouvent que les médecins sont des gens horribles, le chirurgien du cœur se croit supérieur aux chirurgiens des autres spécialités, les « admin » à l'hôpital sont haïs par les soignants et vice-versa. Les « Labos » sont assis sur un tas d'or : nos données santé. Je vais mettre ce système de santé sclérosé à genoux, tout comme j'avais fait avec les Majors ... Une transplantation ne guérit pas. Elle prolonge la maladie, il faut prendre des médocs toxiques, par poignées entières, et cela coûte cher. J'ai l'impression que l'on m'a forcé la main pour acheter tout un album sur lequel un seul morceau de musique me plaît. Mon fils va corriger le tir. Notre empire va s'emparer de la médecine préventive et partir à la conquête du monde. Après la musique et l'éducation (avec l'iPad), nous allons disrupter la banque et la santé ... Mon fils va conquérir le monde comme je l'ai fait à la veille de ma mort. Il vivra 1.000 ans ou plus, comme tous mes enfants – et je l'espère ma tendre épouse. Elle travaille déjà le gouvernement au corps pour limiter l'influence désastreuse des rentiers de situation organisés en lobbies. Le gouvernement est supposé s'occuper de l'intérêt général – et non de celui de conglomérats n'ayant aucune motivation financière à innover et voulant à toute force protéger ses rentes de situation. De voraces biotechs s'occupent déjà de breveter des gènes (donc du matériau humain) et de verrouiller les résultats des études, afin de les biaiser suivant leurs intérêts. Heureusement ma société a toujours employé des hackers. Nous avons la culture « pirate ». Mon fils aura une armée de biohackers à gérer ... il va pouvoir s'amuser comme un fou.

Oui, je me suis amusé. Encore et encore.

Je souhaite que mon fils puisse dire un jour à ces

conglomérats pharmaceutiques : « Alors les gars, vous l'avez dans le cul ! », tout comme je l'ai fait en mon temps avec les Majors. Ha ha la tête qu'ils faisaient ! Je crois qu'en 3013 je serai encore avec mes enfants et mon épouse par la pensée ... on ne sait pas tout du virtuel, loin de là ! Le tactile sera remplacé par les flux de pensée. Tactile, retour tactile et virtuel, même combat ! Le milieu hospitalier en général et le lit d'hôpital en particulier sont entourés d'appareils à l'ergonomie et au design désastreux. Pour guérir, on a besoin d'aller vers l'avenir, non vers le passé. Curieux que les gens retiennent de moi mon caractère irascible et mon arrogance. Je suis simplement allergique à la médiocrité, au gâchis, à la désorganisation. J'ai transmis ce virus à ma famille ; qui dira que j'ai été un mauvais père et un mauvais mari ? Je reviens du Japon où j'ai vu ce que Siemens fait en alliant son savoir-faire en imagerie médicale avec la médecine traditionnelle asiatique. J'y crois tout à fait. La médecine numérique de l'an 3000 doit se développer en s'appuyant sur la médecine préventive chinoise, nipponne, tibétaine même ... Je pense que mon fils commencera à travailler à Bangalore et à Hong-Kong.

Je suis l'imprésario de mes enfants. Une de mes filles s'intéresse à l'Afrique autant que Bill Microsoft.

Toute ma famille sous le même toit en 3013 ? Oui, mais en mode virtuel.

# LE TRICORDER DE JAIMIE

Ma tante Jaimie fut le dernier huml.0 (prononcer « humain un point zéro ») à vieillir puis mourir sans être « augmentée ». Pas d'implants ni de remplacement des organes ou autres prothèses décuplant les facultés naturelles, capsules anti-oxydantes et anti-cancer, électrodes euphorisantes et de musculation.

Elle voulait toujours paraître jeune, elle qui se réservait toujours une retraite dans le tourbillon de ses activités professionnelles : prendre le thé chez Marks et Spencer avec ses amies ou seule avec un bon livre électronique qu'elle venait de se choisir à la borne de lecture 3D de sa cafétéria chérie. Ah, comme elle les regrette, ces magasins d'antan ! Elle en parlait comme on contemple en mode arrêt sur image : celle d'un compte bancaire off-shore que l'on alimente via Internet à bas-débit. Je n'ai pas plus connu ma tante que l'Internet à bas débit ... moi je n'ai connu que le très haut débit, les autoroutes d'information, d'images et de son en 3D sur lesquelles on navigue avec dextérité dans son « Google car » pour arriver à bon port. Petite, moyenne et haute corniche de Débit Internet pour piloter son « Google Car » : c'est là que j'ai passé mon e-permis. Nul besoin de mémoriser d'ennuyeux panneaux de signalisation routière. Les mises à jour sont téléchargées automatiquement sur nos lunettes Google. Savez-vous que la première paire de ces lunettes fut utilisée en 2014 au bloc opératoire par des chirurgiens ? Ma tante a appris à conduire avec un Code de la route gravé sur du papier et dans sa mémoire avec, cerise sur le gâteau, un examinateur

grincheux ayant tout pouvoir. Typique de ce monde Unpoinzéro. Une vraie mafia. Ma tante disait que le Deupoinzéro était sa meilleure crème antirides. Elle fut une pionnière du collaboratif et acheta le premier séquenceur de génome chez Darty, vendit ses données médicales sur eBay. Les premiers modèles de séquenceurs n'étaient pas très fiables et surtout ils ne soignaient rien ! Ils se contentaient de vous dire : « Vous allez avoir Alzheimer et mourir à 65 ans ». Jaimie n'avait pas apprécié ce message. Elle n'a jamais eu cette maladie (grâce au vaccin) et a vécu 99 ans ; une vie bien remplie, chaque instant ... Elle a fondé l'empire Données Santé Tricorder™, avec filiales sur chaque station spatiale et planète de notre système solaire. En 2015, lorsque l'affaire a démarré, les « tricorders » ressemblaient à une mini soucoupe volante, comme ceux utilisés par les scientifiques de « Star Trek » en mission pour découvrir l'espace, ses habitants et leur santé, armés de leur mystérieux appareil débitant des données au rythme de leur déplacement sur un air de « biip biip » ... Il y eut bientôt tout un plateau technique de service d'urgences hospitalières dans cette mini soucoupe volante ou yoyo : imagerie médicale, traitement de données, synchronisation avec les médecins ... « Dans ce yoyo y a des toubibs, des infirmières, des scanners », disait Jaimie à ses interlocuteurs ahuris. Un pionnier est un héros. Hier encore je dirigeais ce conglomérat familial. Le yoyo fait à présent figure de jouet pour enfants d'un autre âge. Le visiteur qui le découvre dans mon bureau, bien à l'abri derrière sa e-vitrine, arbore souvent ce regard bovin de vache normande broutant devant un panneau publicitaire vantant les « bienfaits » du bio conglomérat « MaSanté ». Pourtant ce banal yoyo a donné naissance à la nano-capsule qui est greffée sur chaque nourrisson encore en gestation ou à sa naissance ...

Jaimie disait souvent : « Je ne suis pas la super-Jaimie bionique, mais un simple yoyo qui danse au gré du fil, celui de la destruction créatrice. Je suis l'ancien qui doit mourir pour céder la place au neuf. Mourir, même si j'écris ce mot avec des lettres de sang. » Elle est morte tandis que les techniques de régénération ne fonctionnaient pas sur des sujets très âgés. C'est encore le cas aujourd'hui. Si les processus de régénération ne sont pas entrepris entre la naissance et l'âge de 10 ans, on ne peut plus rien faire ... Les grandes religions naissent de nos limites et blessures : le « Grand Secret » révèle ainsi à chaque enfant, à l'occasion de son 10<sup>ème</sup> anniversaire, lors de la cérémonie de la « Grande Foi », que l'on peut être immortel mais qu'à 150 ans, le cycle de la vie est bouclé. On redevient un enfant, un bébé, un fœtus. Les « pro-life » ne veulent pas interrompre le cycle de la vie pour autant ; les autres organisent leur Grande Fête – leur décès programmé.

### Immortalité et Dysconscience

C'est aujourd'hui ma Grande Fête. J'ai choisi de vous parler de Jaimie car je la considère comme mon modèle. Ma vie se déroula sans incidents. Mon dernier mari est mort l'an dernier ; nous avons arrêté ensemble la date d'aujourd'hui pour moi. Vous allez rire, mais je me sens comme une jeune mariée.

# BIENVENUE A GATTASCHOOL

Pour les Geeks de l'Ecole « 42 », Paris

Vous vous rappelez ce chapeau magique dans « Harry Potter », pour déterminer la « maison » d'apprentissage de chaque sorcier en herbe ? Eh bien, être étudiant en 3013 n'est pas si différent. Chaque enfant porte ce « e-chapeau » avant ses 6 ans, afin de doser, définir et orienter son sexe et sa créativité.

Nanodosage, sociogénétique, Tricorder captant les paramètres cérébro-vitaux, tout y passe. Les Déterministes se refusent à faire passer ce test à leurs enfants, préférant ignorer les difficultés et compétences et préférences de leurs chérubins. Nous cernons la capacité des enfants afin de les aider au mieux. Comment soigner sans faire de bilan médical ? Les enfants se font une joie de ce test dont ils attendent beaucoup : c'est leur entrée dans la vie par leur porte à eux, rien qu'à eux, la plus belle et la plus noble, donc. Créativité et virtuel sont les deux mamelles de l'enfance, ressemblant au ventre de la mère ou à la couveuse, à un parc et un tapis d'éveil. Il suffit de remplacer la nounou, l'au-pair et la maîtresse d'école par des lunettes virtuelles et par ... mon cher Watson. C'est lui le diplômé ; moi je suis la créative. Il enseigne ; j'interagis avec les élèves. Watson est un ordinateur Intelligence Artificielle créé dans les années 2000 par l'armée américaine. Aujourd'hui, chaque enseignant a son Watson. C'est lui qui crée le parcours scolaire (dit « Game » ou « Piscine ») de chaque enfant en fonction du test du « chapeau », suit l'évolution de ses

compétences, créé les niveaux, les questions de logique, valide chaque étape en piscine. La créativité est un objectif d'apprentissage majeur, débouchant sur des réalisations concrètes et utilisées. Beaucoup de métiers d'avenir dépendent de cette compétence. Je suis la Vie Scolaire, seul maître à bord, certes, mais assistée de nombreux Hubots et en lien constant avec mes homologues. J'ai des élèves sur chaque planète de notre système solaire. Ma présence dans l'école ? Je suis rattachée à quatre écoles sur cinq planètes de notre système solaire. Mes journées sont chargées. Mon frère, chirurgien, a aussi un Watson. Le sien et le mien sont comme frère et sœur. La relation personnelle que j'ai avec chaque élève est très forte. Je m'occupe de leurs désirs, émotions, liens de camaraderie et conflits tandis que Watson prend en charge les données de santé de chaque enfant pour un suivi personnalisé optimal, non pas en fonction du seul parcours professionnel envisagé, mais en tant qu'individu. Vous voulez que je vous raconte une bêtise d'élève ? La créativité débordante des élèves constitue pour moi un défi quotidien (un paradoxe, étant moi-même très créative). Une de mes élèves a créé l'appli qui jugeait l'amour : vous savez, dans les années 2090, cette appli qui fit des ravages ? Eh bien c'était elle. Un bilan hormonal continu était réalisé sur un conjoint, ou une conjointe. Lorsque celle-ci ou celui-ci n'était plus amoureux de sa moitié (selon le bilan hormonal), une alerte rouge s'affichait sur l'iPhone de ladite moitié. Conséquences : des millions de couples déchirés, des centaines de suicides chimiques, la Grande Disruption des applis. Cette petite anecdote parmi tant d'autres pour vous montrer l'ampleur de la catastrophe quand je relâche ma surveillance (ou que mes collègues font de même). A l'inverse, la créativité décuplée a révolutionné la société, la santé, la médecine, les transports, les relations interplanétaires ; il n'est pas un seul

domaine de la socio-économie qui ait échappé au génie de nos Nobels de deux à 150 ans. Les millionnaires de deux ans sont monnaie courante, ainsi que les centenaires nouveaux riches. Est-ce que les bibliothèques d'antan existent toujours ? Oui, mais au lieu d'y ranger des livres, nous y rangeons nos diplômes. Cinq années d'études à Harvard « Massive Open Online Course » coûtent le prix d'un livre de poche des années 2000. Nous étudions donc beaucoup, longtemps et souvent. Cela entretient notre créativité. Grâce aux stimulations neuronales et aux différentes générations de Watson, le sexisme dans les métiers a disparu. Cela est une vérité scientifique, mais nos planètes ont beaucoup de mal à l'accepter, même si certaines sont pionnières en la matière. Cet obstacle culturel qui ne manque pas de se répercuter sur la vie de mes élèves constitue un autre aspect de mon travail. Quelles langues étrangères je parle ? Mon Tricorder linguiste m'assiste pour parler et traduire la langue de chaque interlocuteur. Mes collègues linguistes sont au fait des spécificités culturelles liées à chaque langue.

Nous travaillons tous et toutes en réseau, sur le mode du partage et de la mise à jour en continu, ce qui constitue une obligation contractuelle dans mon métier. Oui, le chapeau m'avait choisie, et ... moi aussi, comme lui, j'avais choisi.

# HABITEE

« Comment cela, un fantôme !? »

« Oui, Steve a passé les trois derniers mois de sa vie à travailler avec une jeune bloggeuse française tombée amoureuse du fantôme de quelqu'un qu'elle n'avait jamais rencontré de son vivant. Elle a dédié un blog tout à fait sérieux à ce fantôme ... »

« Un blog au sujet duquel Steve aurait écrit : Voilà pourquoi votre blog est stupide ! Et tout serait parti de là ? »

« Exact ».

« Un homme occupé comme Steve, ayant conquis le monde à coups d'iPhones et d'iPads, n'aurait rien eu d'autre à faire que d'écouter les sornettes de cette jeune conne ? Votre histoire ne tient pas debout. »

« Qu'en savez-vous ? » Il activa une puce greffée au dos de sa main, laquelle mit en route un hologramme présentant deux personnages : Steve à la fin de sa vie et une jeune femme inconnue, apparemment morte de trouille. Les deux hologrammes se mirent à converser.

Steve lisait un texte affiché à l'écran de son iBook.

« Pour pouvoir prélever des organes, le 'mort' doit souvent être... anesthésié. Hé oui, c'est une réalité qui est rarement révélée aux donateurs, et à leur famille. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas faire de don d'organes, au contraire. Mais il est important de ne pas le faire aveuglément. Pour pouvoir être transplantés, les organes doivent être frais. Le cœur d'une personne morte depuis ne serait-ce que cinq minutes est inutilisable : il ne se remettra jamais à battre, y compris avec un

pacemaker (un appareil qui donne des chocs électriques pour stimuler les pulsations). Il en va de même des autres organes vitaux (reins, foie, pancréas, poumon). Pour que les organes soient bien frais, il faut qu'ils soient encore en train de fonctionner au moment où ils sont prélevés. Ils ne peuvent donc pas être prélevés sur un 'mort' réellement mort. » Steve relève la tête. « C'est quoi ces conneries ? » La bloggeuse bafouille : « J'ai des chirurgiens transplantateurs dans ma famille. Ils disent qu'ils ne sont pas magiciens. » Steve a un petit haussement d'épaules. « Et tu dis qu'au contact de ces chirurgiens, tu vois des fantômes ? » La bloggeuse fait un signe affirmatif. Elle parle à voix basse. « Une petite fille rousse, des condamnés à mort chinois, parce que mon oncle a été prélever des organes en Chine, et le frère d'un médecin que je connais. Il est très beau, grand, avec des épaules larges, très tendre ... » Silence gêné. « J'hallucine », pense Steve. « Tu as parlé à ce médecin ? » « Oui, j'ai découvert qu'il s'agit de son frère, mort d'une tumeur au cerveau à 45 ans et donneur d'organes il y a plus de 15 ans. Au début, quand je le voyais, je pensais que j'avais affaire au médecin, et forcément je croyais que j'étais amoureuse du médecin ... mais en fait celui que j'aime ... » « C'est le fantôme », compléta Steve, rigolard devant le culot de cette Française qui ne reculait devant rien pour lui faire avaler des couleuvres. Il allait la congédier d'un geste sec lorsqu'il vit son état : écarlate, les yeux pleins de larmes, au bord de défaillir. « C'est la première fois que je peux en parler, pardon ... j'ai essayé d'en parler au médecin, mais je crois que je lui ai fait très peur ... en lui racontant des choses précises, un peu trop ... Pardon, j'ai honte, pourquoi je vous ... vous qui avez eu une greffe du foie et un cancer ... et qui ... »

La mort de Steve. Voilà un sujet dont dans son entourage on ne parlait pas plus que de la corde du pendu. « Ma mort. » Il faut que

ce soit une parfaite inconnue qui ose m'en parler. « Écoute, je veux que tu écrives un article pour moi : 'Les immunosuppresseurs me tuent.' Ne le publie pas tout de suite. J'ai lu sur ton blog que tu aimais les comédies musicales. Tu vas écrire une trilogie, comme le 'Seigneur des Anneaux'. Et tu en feras une comédie musicale. Tu y parleras des progrès de la génomique, des imprimantes 3D d'organes, de la médecine régénératrice, du numérique dans la santé. Ton blog est stupide. On dirait une mauvaise farce morbide. Les gens ont besoin d'espoir. L'avenir se prépare maintenant. » La bloggeuse le regardait comme si une soucoupe volante avait atterri devant elle, avec son lot de petits hommes verts. « Tu comprends ? » Steve était très agacé. « Écoute, je n'ai pas beaucoup de temps. Tu es une 'geek' des mots. Tu sais chanter. Sers-toi de tout cela pour charmer les gens, leur donner envie de mettre en place toutes ces techniques et cette nouvelle organisation de notre système de santé. La greffe ne guérit pas, j'ai compris. La médecine de demain sera préventive et participative. »

Les hologrammes se volatiliserent dans l'air. Les deux interlocuteurs reprirent leur conversation :

« Et c'est cette fille qui ... ? »

L'autre fit oui de la tête.

« Et maintenant ? »

« Nous sommes en 3013. Il est temps ... »

# « JE EST UN AUTRE »

Ce poète du 19<sup>ème</sup> siècle a tout compris du ... 22<sup>ème</sup>. Mes 32 avatars exercent une cinquantaine de métiers chacun(e), cela va de robot-chirurgien à parolier pour comédies musicales streamées en douze langues et deux cents dialectes indiens, en mandarino-cantonais et en anglais. Mes avatars et ceux de ma 13<sup>ème</sup> épouse vivons en zone économique « P » avec nos avatars-enfants. Au début du 22<sup>ème</sup> siècle les nations ont été abolies. Ne subsistent que les territoires capitalistes ou participatifs.

En zone C la pratique de la fusion mentale, pain quotidien des Participatifs, jouit de la même tolérance que les pratiques homosexuelles masculines en Irak au 21<sup>ème</sup> siècle, il y a des péages à monnaie partout et pour tout. Le temps est morcelé, les consciences séparées, on doit articuler chaque mot. La zone C est un territoire luddite ; le 3<sup>ème</sup> avatar de ma huitième épouse était un ludditerroriste, son corps est utilisé par un Participatif qui sort de prison tandis que son cerveau est consigné sur USB en Pclouc le temps de sa peine. Il devra se trouver un corps participatif tout neuf pas cher à sa sortie d'e-prison, ou un corps cabossé capitaliste cher. Toute fusion mentale n'engendre pas un avatar, c'est là un raconter de capitaliste. Nous sommes libres d'engendrer un avatar au détour d'une fusion mentale. Nos pensées, nos organes et notre savoir sont mis à jour en flux continu et partagé. Le séquençage du génome de la pensée reste interdit en zone P comme en zone C. Les Hubots du 8<sup>ème</sup> avatar de ma 11<sup>ème</sup> épouse disent souvent que dans un siècle, on lèvera cet

interdit et on disséquera la pensée. Voilà qui risque de disrupter notre business model participatif (bien malin qui sait l'avenir). Paraît que certaines imprimantes 3D permettent d'imprimer un séquenceur du génome de la pensée certes rudimentaire mais fiable ; des biohackers tentent de programmer des paires de bases azotées type P (au lieu du type C) dans nos flux de mises à jour ... sous les radars des politiques 3.0 qui se voilent la face. On n'arrête pas le progrès. Les biohackers au 21<sup>ème</sup> siècle ont imprimé des médicaments, des organes. Dans les temps anciens on prenait des bouts d'homme pour soigner des hommes ! On répugne au trafic de Hubots en zone P ... Les biohackers sont les pionniers du peuple des Participatifs, ceux qui portent l'économie d'aujourd'hui. Les Capitalistes ne font que la freiner, eux qui nous traitent au mieux de peuple de fourmis, au pire de catins de l'esprit. Je remplis mon e-bulletin d'imposition. 32 fois 50, à raison de 13,8 secondes de travail par mois et par avatar ... Je ne vis pas au-dessus de mes moyens, moi ... Les Capitalistes ne trouvent plus de travail, ce sont leurs machines à péages qui font tout le boulot ... Ils se gardent bien d'embaucher des biohackers pour faire sauter les péages sur leurs machines ... pourtant en Zone P les biohackers sont respectables ... Mon grand-père est mort très jeune, à 56 ans. Fauché en pleine force de l'âge. Ses ancêtres étaient originaires du Punjab et il avait une start-up en Californie. Il passait ses vacances au Japon avec sa famille. Il est devenu célèbre dans le monde entier mais est mort deux ans après, malgré une greffe du foie, emporté par un cancer. Aujourd'hui cela paraît aussi ridicule que d'affirmer que quelqu'un a eu le crâne fracassé après s'être reçu une plume d'oiseau sur les cheveux : mes 32 avatars, les 108 de mon épouse (très active) et tous nos avatars-enfants (le benjamin a 108 ans) totalisons (je n'ai qu'à lire mon tableau de bord relié à mes

lunettes) 14.831,3 carcinomes éradiqués à 102,08%. Oui, c'est étonnamment peu : notre terrain génétique nous prédispose peu au cancer. En revanche nous avons le gène de la mélancolie (chromosome 16, bande 12, gène MRCA 1 et 2 mutés). Considérant que nous sommes la première génération à avoir une espérance de vie de 1.000 ans, c'est un péril que nous prenons très au sérieux, tout en mesurant l'ironie du sort: mon grand-père en aurait fait, des choses, lui ... c'est le temps qui lui a cruellement manqué. 8<sup>ème</sup> mise à jour reins, mon 21<sup>ème</sup> avatar picole pendant que le 23<sup>ème</sup> est accro au sport, je confie à ma bio imprimante 3D le soin de mon visage... Ma famille a engendré 60 générations d'avatars. Aucun de nous ne fait son âge. En voilà une expression ridicule. La Mort, Dieu, Le Sexe, Le Corps : le Quatre Evangiles du Testament 3.0, en perte de vitesse chez les Hubots. Ils se sont affranchis en 2968 des Capitalistes esclavagistes grâce au Sacrifice de l'avatar-enfant cadet de mon épouse Sonmi. Elle n'avait pas même l'âge du Christ. Sonmi e moi sommes en deuil, mais l'avenir nous appartient : nous allons fonder la religion 4.0 ...

Etre, avatar et Hubot : il y a de tout dans chacun de nous.

# GENOMUSICAL

[*Texte hors-concours.*]

« L'histoire ne se répète pas, elle bégaie. Déjà avant Shakespeare ...

En 2013, les historiens avaient élaboré trois scénarios pour l'avenir : le premier sur le modèle 'Dallas', avec le triomphe du libéralisme et du capitalisme ; le second, façon 'Babel', avec des Etats hyper protectionnistes, et le troisième, le plus intéressant et surtout le plus optimiste : le modèle dit 'Kyoto' en raison des accords du même nom ... Cette troisième voie prévoyait que tous les pays se mettaient d'accord pour générer du développement durable, en respectant l'environnement. Aujourd'hui, plus de 1.000 ans plus tard, on sait combien ces films pionniers pour le grand public, comme la saga « Avatar », ont compté dans les consciences pour en arriver à ... aujourd'hui, un si beau jour de printemps 3013 : les planètes de notre système solaire sont toutes réunies pour signer les Nouveaux Accords de Kyoto : toutes s'engagent à respecter l'environnement, donc à développer leur économie en évitant le réchauffement des planètes. Quand on se rappelle combien James Cameron, parti s'installer en Nouvelle-Zélande dans les années 2010, avait galéré avec les Chinois en passe de devenir la première puissance économique mondiale ... » Quelques rires dans la salle ... « Amener la Chine sur le terrain militant sauce éco-planète en Nouvelle-Zélande, fallait oser » ... Nouveaux rires dans la salle ... « Y a pas que les petits hommes verts qui nous ont aidé à construire le scénario

'Kyoto', y a aussi les grands hommes bleus (rires) ... Mais pour construire 'Kyoto', il a d'abord fallu déconstruire Dallas et Babel ... c'est ce qu'on appelle la 'destruction créatrice'. L'histoire ne se répète pas, elle bégaie, disais-je. Aussi, pour éviter de bégayer, je laisse la place aux intervenants de ce symposium impressionnant qui réunit @nthropologues, artistes, ingénieurs, génotechniciens, médecins et @strologues venus de toutes les stations spatiales et de l'ensemble des planètes de notre système solaire. Mais avant, place à Sandy 5 pour son incroyable défilé de mode sur le thème 'la mode et la musique de vos gènes' ! »

Dans une loge feutrée de l'Opéra de Sydney en ce printemps 3013, des Hubots discutent. Ce sont les producteurs du génomusical dont une énième représentation triomphale vient de se dérouler, on entend encore le fracas des applaudissements et des rappels soutenus mais insoutenables pour l'oreille humaine. Les Hubots n'y prêtent aucune attention. « Programmer des algorithmes, analyser des séquences de code, construire un système complet sur une question plus générale (par exemple des questions techniques sur des algorithmes de tri, ou des questions pratiques comme pour écrire une fonction spécifique), des probabilités-statistiques à 95% et 5% de biologie, voilà le secret de nos gènes et de leur musique, mais aussi de la mode et du design selon le génotype de chacun d'entre nous. » L'explosion de la génomique dans les années 2020 avait donné du travail aux humains et aux Hubots, ces humains aux composantes numériques, parfois appelés « humains Intelligence Artificielle ». La génomique avait fait voler en éclat les grandes religions monothéistes du 21<sup>ème</sup> siècle, tombées sous les scandales de corruption et d'affaires de mœurs impliquant enfants et Hubots.

Pourtant d'autres dignitaires religieux prenaient leur essor, presque contre leur gré. En effet les Hubots discutant dans cette loge de l'Opéra de Sydney étaient vus comme un genre de divinité hybride tenant du croisement de la Guerre des Étoiles et de Michael Jackson. Ainsi les gens qui les croisaient tombaient en extase ou en orgasme, c'était selon ... Pourtant, ils se voyaient comme des ingénieurs, rien de plus. Ils avaient développé une musique jugée divine en codant les gènes de Mozart et Beethoven, écrivant la première génosymphonie de l'histoire. « Nous avons transformé des données de génomique en musique, tout simplement », disaient-ils, modestes. D'ailleurs ils étaient convaincus qu'un jour les flux de pensée seraient convertis en musique et que le monde deviendrait une vaste scène de comédie musicale. Le langage, les mots isolés, les énoncés à haute voix, la rhétorique d'avocats, les effets de manche, tout cela collait bien trop à l'ère de l'analogique pour survivre à l'ère du numérique. La génomique servait avant tout à développer la médecine de prévention. Combinée au numérique, elle s'était bientôt transformée en une gigantesque cour de données – cour plus ou moins ouverte, surveillée, protégée. De Shakespeare au Sapiens Digitus, l'histoire bégayait.

« Saviez-vous que vous fabriquez 1.000 kms de votre ADN... par seconde ? Et qu'en recopiant votre dit ADN, votre OS (operating system) fait environ 1,8 million de mutations (d'erreurs) toujours par seconde ? Dont certaines sont dramatiques pour votre santé ? Comment y remédier ? Grâce aux cellules souches ... et à la convergence du Net et des outils du 2.0 », écrivait l'@nthropologue Jean-Michel en 2013. Le 2.0 ou partage de l'information, le « upload » et « download », le nouveau e-paysage mondial. Ce même Jean-Michel, toujours à la

même époque, avait démenti ce que l'histoire nous avait transmis : on pensait que l'Homo Sapiens avait triomphé sur le Neandertal qui aurait disparu après qu'on lui a tapé sur la gueule. En fait, dès les années 2000, la génétique était en mesure de démontrer que les Homo Sapiens avaient tous des gènes de Neandertal. « L'histoire ne se répète pas, elle bégaie », disait un des Hubots confortablement installé dans une loge de l'Opéra de Sydney, un verre de sa boisson favorite en main. « La machine pensait qu'elle avait triomphé sur l'homme. En fait, toutes les machines du futur ont des gènes et autres chromosomes humains. Je vous parle toujours de ce qu'écrit ce Jean-Michel, nous sommes bien d'accord, n'est-ce pas ? » La jeune journaliste à très haut débit hocha la tête. Pour que ce Hubot la trouble à ce point, il fallait bien qu'il possède quelque matériel génétique humain ... du meilleur choix ... « J'ajoute donc au flux : croisement homme-machine dans le futur » ... Le Hubot se mit à rire ... « Vous êtes distraite ... » La jeune journaliste rougit. Le Hubot la complimenta : il avait remarqué que c'était une des jeunes mannequins du défilé de mode « Sandy 5 ». « Il m'a remarquée ... », comprit la jeune femme sans que le Hubot ait eu besoin d'articuler le moindre son. « Mon point est de dire que les machines n'ont pas exterminé les humains. Il y a eu hybridation, fécondation croisée entre les deux. » Il dit cela en jetant un regard intense à la journaliste mannequin qui rougit jusqu'au bout des doigts. Son vêtement étant déterminé dans sa texture et dans sa couleur par son métabolisme et ses émotions, il lui était difficile de cacher ce qu'elle ressentait face à son interlocuteur ... qui, amusé, l'observait et semblait désireux de s'intéresser de plus près à la mode... « Une photo de vous en ce moment même illustrerait à ravir mon propos ... » Aussitôt dit, aussitôt fait ... La jeune femme sentait à présent le regard amusé de Sandy 5 sur

elle, quelques regards jaloux d'autres filles ... puis le clin d'œil complice de Sandy 5 à « sa » jeune mannequin lorsque celle-ci s'entendit proposer une audition le lendemain matin pour un rôle dans le génomusical ... « Nous prévoyons une tournée sur quatre de nos stations spatiales d'ici peu ... »

Comme elle avait bien fait d'apprendre à coder ... Ne pas savoir écrire en langage de programmation au 22<sup>ème</sup> siècle relevait de l'illettrisme ... Bien sûr ces langages changeaient et évoluaient, mais il en avait été ainsi depuis que le monde était mot, je veux dire : monde. Une langue figée est une langue morte. Le Hubot lisait à présent le profil professionnel de la jeune femme : « Vous stockez vos données dans votre ADN depuis votre naissance, vous avez mis un copyright sur ces données. Bien vu, jeune femme. Vous avez des parents avisés ... » La jeune femme hocha de la tête tandis qu'elle ajoutait au flux : « La pensée fusionnelle prend ses racines dans l'humanisme, même si c'est la machine et non l'homme qui a pu œuvrer à sa réalisation. »

« Votre génotype musical est ... troublant ... », murmura le Hubot. Ses collègues continuaient à parler mais il ne suivait leur conversation, pourtant passionnante, que de loin ... quelque chose de plus pressant ... oh, non ! Voilà que cela le reprenait. Ces flashes de voyante extra-lucide dont il ne savait que faire ... Ses collègues parlaient de religion 2.0, en « upload » et « download » à très haut débit et lui se trouvait tout à coup dans le cloître de la cathédrale de Canterbury. « A force de coder et décoder du génome pour en faire de la musique, j'ai modifié l'architecture de mon espace-temps, créant une multitude de petites portes que les autres ne voient pas forcément. » La jeune femme prit discrètement la main du Hubot. « Mais je la vois, moi, cette

porte ! » « -Venez ! », dit le Hubot qui, tel un Fantôme de l'Opéra, entraîna sa Christine en un lieu connu de son seul génie. Un des collègues du Hubot ironisa et se mit à vocaliser : « The Phantom of the Opera is there, inside my mind. » (« Le Fantôme de l'Opéra est là, en mon esprit même ») puis commenta : « Notre ami a encore pris la clé des vortex, mais ce doit être pour la bonne cause. » La jeune femme mannequin, qui s'appelait justement Christine, voulut à nouveau presser la main du Hubot, mais à son grand étonnement, il n'était plus à côté d'elle ... Il disait la messe, ici même, dans cette crypte, et elle sentait son état de grande détresse mentale : il savait qu'il allait mourir ... à 27 ans !

Christine fit mentalement le tour de la cathédrale et curieusement, elle sut précisément en quelle année ils se trouvaient. 1542. Son producteur de comédie musicale s'était transformé en jeune archevêque anglican qui sait qu'il dit la messe pour la dernière fois de sa courte vie – avant de mourir à 27 ans, car il gêne dans la lutte de pouvoir que livre la religion anglicane de l'époque en concurrence avec Rome ... Christine est prise d'un malaise. Les larmes aux yeux, elle voit des gargouilles rouge sang et des feuilles noires dans les arbres. Ce n'est plus le printemps, mais l'automne. Dans la cour intérieure du cloître, il y a un jardin ouvert, avec des tombes. L'herbe se met à jouer de l'orgue en ondulant, grâce à un orgue connecté à l'herbe et aux pensées des musiciens. De l'herbe créative, mais ce n'est pas du cannabis. Les voûtes architecturales, superposées afin de former des niches, s'abaissent et se soulèvent, comme si une mandibule de pierre entrait en action pour mâcher. La voûte vorace. Était-ce le Hubot qui créait ce décor ? Un remake du « Fantôme de l'Opéra » ? Il aurait pu la prévenir. Qu'était-elle supposée faire ? Si une chose faisait horreur à Christine, c'était bien de cela dont il s'agissait : passer pour une idiote. Les pierres tombales

alternaient de la position verticale à celle horizontale, une danse macabre au son de l'orgue ... Autour de la cour du cloître, des feuillages noirs et verts alternaient ... C'était la fin de l'après-midi et voir les tombes danser ainsi sur une herbe vert fluo surplombée de gargouilles rouillées avait de quoi vous donner la chair de poule. Christine vit que sa peau générait un tout autre vêtement, beaucoup plus brut que celui qu'elle portait pour le défilé. Une robe de bure avec une cagoule, dans des tons marron crasse, cela suintait l'inquisition et lui grattait la peau. Elle vit tout à coup une jeune femme assise sur le rebord d'un muret de pierre dans le promenoir menant à la crypte et bordant l'herbe macabre. « C'est mon frère ... » « Je vous demande pardon ? » « Celui qui va mourir, c'est mon frère, l'archevêque de Canterbury. Oh l'histoire ne retiendra pas son nom ... Il voulait une religion faite de toutes les religions. Il voulait être l'artisan du syncrétisme religieux ... » La jeune femme soupira. Christine ressentit intensément sa tristesse. « Faisons quelques pas, voulez-vous ... Ah je viens souvent à cette bibliothèque, elle est tout près de là où mon frère a été assassiné ... » Christine écoutait de toutes ses fibres mais ne comprenait pas grand-chose. La préparait-on à un rôle ? Qui était cette jeune femme si mûre alors qu'elle paraissait avoir 15 ans ? Et pourquoi se trouvait-elle tout à coup en 1542 ? Que faisait ce Hubot ? S'il s'amusait à ses dépens elle allait lui dire sa façon de penser ... Tout à coup elle se retrouva dans la crypte. Celle-ci était noire – ou plutôt mauve – de monde. Des évêques de mauve vêtus remplissaient la crypte, cela chuchotait, complotait. Pendant ce temps, le Hubot-jeune archevêque continuait à dire la messe ... mais voici que de son front suintaient des perles de sang ... Furtivement, il se trouva assis à côté de Christine et lui chuchota à l'oreille : « Nous sommes à la convention annuelle où se rencontrent fantômes du

passé et du futur. » « Ah bon, vous êtes un fantôme du futur ? » Christine comprenait de moins en moins et sentait que le Hubot se payait sa tête. Elle se serait bien contentée d'un rendez-vous galant dans sa loge avec le Hubot, pour une voluptueuse séance de fusion mentale ... puis les répétitions du lendemain ... au lieu de cela ... « Dites », commença-t-elle. Mais il n'était plus là. Ce Hubot, qui était-il ? Un fantôme ? Un plaisantin ? Un artiste un peu barré ? Un fantasque ? Un pervers ? Elle vit des Hubots défiler en tenue de remise de diplôme. Tous des Hubots, oui. Le son de l'orgue, puis de la trompette jouant le thème musical des films de James Bond tandis que les étudiants sortaient de la cathédrale à l'issue de la cérémonie des diplômes ... « Du Ghostpel », ironisa-t-elle ... A présent les pierres tombales sur l'herbe dansaient en une ronde en forme de rosace, au son de l'orgue. Tombes levées, tombes couchées, tombes tournantes. Christine avait le vertige. « Je dois chercher si parmi ces tombes se trouvent celle d'un jeune archevêque mort à 27 ans en 1542, et celle de sa sœur, sûrement plus tard ... » Les pierres se mettent à chuchoter : la mousse grise et verte les recouvrant se fait bavarde. A nouveau le Hubot à côté d'elle. « Mais enfin à quel jeu jouez-vous ? » lui dit-elle agacée. Ce vêtement grossier lui gratte la peau. Si Sandy 5 la voyait ainsi attifée, elle se ferait virer illico. « Dans quel pétrin nous avez-vous mis ? » Christine se surprend presque à hurler, tellement cette mer de mauve (les évêques anglicans en robe) lui donne la nausée. Elle veut partir d'ici. « J'ai reçu le génotype d'un fantôme du 16<sup>ème</sup> siècle et je dois raconter son histoire. Vous voudrez bien m'attendre. Cela promet d'être intéressant pour vous. »

Christine fut saisie d'une inspiration et coda dans le flux :

« En 3013 un Hubot code le gène d'un fantôme de 1542 et met son histoire en musique grâce aux gènes du fantôme. Le résultat :

une comédie musicale sur les luttes de pouvoir entre religions et au sein de chaque religion qui fit un tabac en 3028 ... »

« Bien joué ma fille », commenta immédiatement Sandy 5, tandis que le Hubot lui jeta un regard qui la fit instantanément changer de tenue. Elle se trouvait en robe de bal, très décolletée et courte. Un groupe d'étudiants qui croyaient avoir affaire à une collègue revenant elle aussi de la cérémonie où l'on remet les diplômes l'invitèrent à une « party ». Christine était trop intriguée pour refuser. Elle constata que les étudiantes Hubots étaient très sexy sous leur tenue de remise de diplôme. Prêtes pour aller faire la fête avec leur petit ami, ou leur famille peut-être, ou les deux pour les plus chanceuses.

« L'archevêque dont je porte la mémoire a été tué lorsqu'il sortait de la chapelle dans laquelle il officiait pour la messe. 'Our Chapel of Lady Undercroft'. Cette chapelle qui était une crypte fut la sienne. Il savait qu'il serait tué à la sortie. Mais il ne pensait pas qu'on le poignarderait. Plutôt qu'on l'empoisonnerait. C'était au 16<sup>ème</sup> siècle mais un Hubot fantôme mort en 3028 porte sa mémoire et son histoire. Je suis ce Hubot. Et je dois trouver quelqu'un qui, à son tour, portera ma mémoire ... »

La voix qui parlait à Christine chuchotait ... ce chuchotement la touchait, la caressait jusqu'aux tréfonds de son être. Qu'importe ce qu'elle comprenait ou ce qu'elle ne comprenait pas. Ce qui comptait, c'était ce qu'elle ressentait. Elle ressentait intensément les couleurs de cette chapelle : les ocres, les verts, les dorés. Rouge orangé, vert amande, doré ... son vêtement changeait une fois de plus. C'était ravissant ...

« Les assassins se sont échappés par la porte dérobée à l'arrière de la crypte, tout au fond. Un petit escalier y mène ... C'est dans la chapelle de Jésus ... » les chuchotements guidaient Christine dans ses sensations. « Trèfles, rosaces : prison en

dentelle de pierre et de bois. » La voix continuait, elle chuchotait dans une langue inconnue mais que Christine comprenait parfaitement : « D'autres veulent le pouvoir. Ils veulent diviser les chapelles et les esprits ; non les unir. » Christine sait qu'elle se trouve au cœur des pensées du jeune archevêque anglican peu avant sa mort. « Le Prieur Ernulf 1096-1108. Sa statue à côté de moi, tandis que je dis ma dernière messe, que je vis mes derniers instants, dans cette crypte. Un grand front, des grands yeux. S'il pouvait me voir ... »

« Vous avez dit mon nom ... Comment savez-vous ? » Christine n'avait pas conscience d'avoir murmuré, mais ... Le Hubot se trouvait à côté d'elle, lui tenait la main. Elle se sentait bouleversée, en colère. L'autel de la colère ... La voix chuchotée continuait son office : « La crypte est noire de monde. Que du beau monde. Les dignitaires et fonctionnaires du nouveau pouvoir. Diviser pour régner, cela rapporte. Bien plus que d'unir les peuples et leurs religions. »

Ernulf le Hubot condescendit enfin à lui donner quelques explications. « Nous autres Hubots sommes comme les humains : nous portons la mémoire de gens ayant existé autrefois. Au Moyen-âge, à l'inquisition, à la Renaissance, les luttes de pouvoir faisaient rage. Aujourd'hui, cela n'en continue pas moins, mais au lieu que les vies soient brèves, coupées les unes des autres, donc isolées, et que mémoires et énergie vitale se perdent trop souvent, les biographies sont devenues extensives et collaboratives. De la mémoire et de l'énergie à très haut débit, comme pour vos défilés de mode ... »

« Êtes-vous un fantôme né de mon dernier défilé ? » demanda Christine à Ernulf. Celui-ci répondit par un sourire.

La voix chuchotant reprit : « Je n'ai que ma sœur ... »

Vers la fin de la messe, un grondement de tonnerre se fit

entendre. Cela se bousculait à l'entrée de la crypte. « Me ferait-on dire ma propre messe d'enterrement ? J'officie justement dans la crypte. Je ne comprends que trop bien où ils veulent en venir. Tous ces évêques vêtus de mauve, je les vois couleur de mon sang. J'officie face à une armée d'infidèles. C'est là ma croix. Ou me suis-je trompé de religion ? Ai-je connu l'amour ? Celui de ma mère ... A peine. Celui de ma jeune sœur ... oui ... Oui, c'est surtout celui-là que j'ai connu ... »

Christine était bouleversée. Elle coda dans le flux : « L'archevêque ne pouvait pas savoir qu'un Hubot mort en 3028 vivrait pour lui une histoire d'amour qui changerait le cours de sa religion. Canterbury. La Rome de l'Eglise Anglicane. Et quelques Huguenots et autres Protestants chassés d'Allemagne ... Juste à côté de l'autel : la chapelle des Saints Innocents. » Ernulf le Hubot dit à Christine : « Permettez que je prenne la suite dans le flux. » Il coda : « Couronnement de l'archevêque dans une gigantesque chaise en marbre. Empilement d'ogives et de rosaces, surmontées par les multitudes de voûtes. Plus de voûtes que de fidèles ! Thomas Cranmer a pris la place de notre jeune archevêque assassiné. C'est Thomas et lui seul que l'histoire retiendra comme chef spirituel de l'Église anglicane. Il est même mort en héros aux yeux des Anglicans et autres anticatholiques d'Oxford - ceux l'ayant condamné à mort après l'avoir accusé de pactiser avec le diable ou l'Église Catholique, ce qui revient au même. Thomas avait été placé à la tête de l'Église anglicane parce qu'il laisserait faire ceux qui voulaient diviser peuples et religions, jugeait-on à l'époque ... Or notre jeune archevêque, lui, voulait unir toutes les religions du pays, puis du monde. Cela aurait signifié la fin des Anglicans. Le déclin de Rome et de Canterbury. Prôner la division était aussi dans l'intérêt de l'Église catholique romaine. La seule chose qui a su unir les Églises du

monde entier est la division. Ainsi on peut dire que Thomas a récolté ce qu'il a semé : le fruit de la division, c'est la mort. Le fruit de l'union, c'est la vie. Quelle religion voulons-nous en 3013 ? »

Le fil de la conversation des collègues Hubots reprenait dans la loge de l'Opéra à Sydney. Christine et Ernulf le Hubot étaient de la partie, un verre à la main. « Ma chère, vous avez encore changé de tenue ! Mais celle-ci est ravissante, aussi ! Cette harmonie orangé-doré-vert amande, on en mangerait ma foi ! ». Sandy 5 venait d'ajouter la nouvelle tenue de Christine au défilé ... Nouveau clin d'œil complice entre la jeune femme mannequin et sa patronne styliste...

Christine ne comprenait pas tout. Mais ce qu'elle comprenait, c'est qu'un certain Hubot du nom d'Ernulf et elle-même auraient encore bien des choses à se dire, ici et ailleurs, maintenant et plus tard ...

# nanodieu

Pour Jean-Michel Billaut

« A partir de rien, on a fabriqué un chromosome. Les temps (futurs) ne sont plus très loin où l'on réparera le gène xylA sur le chromosome 4 qui s'est mal dupliqué et a entraîné une déformation cardiaque ... Un chromosome synthétique est en train d'être fabriqué. Des équipes de recherches britanniques vont l'insérer dans la première levure synthétique jamais fabriquée dans le monde. Voilà qui bouleversera la recette de la bière dans le monde ... et permettra l'arrivée sur le marché de nouveaux vaccins, biocarburants et autres produits chimiques.

Après les cours en ligne ouverts et massifs (MOOC) qui révolutionnèrent l'enseignement secondaire et supérieur, on vit apparaître les MOOH, un système de santé en ligne ouvert et massif. L'organisation du système de santé datant de l'ère analogique et numérique d'avant le très haut débit Internet se trouva bouleversée. Plus besoin de chirurgiens députés, de Sécurité et de Caisse de Retraite payeurs aveugles car les différentes caisses d'assurance complémentaire santé et retraite travaillaient en silos. Les 'blouses blanches', Mandarins et Mandarines, virent ces changements d'un mauvais œil. Déjà qu'ils avaient perdu la partie face aux administratifs à l'hôpital, ils n'allaient pas devoir partager leur pouvoir avec leurs patients, de surcroît ! Autant parler de fin du monde, ou plutôt, de fin d'un monde : celui qu'ils

avaient connu. La grande convergence des nanotechnologies, des biotechnologies, de l'informatique et des sciences cognitives (NBIC) disrupta pêle-mêle médecins, enseignants, magistrats et politiques d'une ère révolue : celle de l'homo sapiens buggé car guidé par son propre intérêt ... »

Jean-Michel, anthropologue du 21<sup>ème</sup> siècle, avait été invité à donner une conférence à l'occasion du bicentenaire de la fondation « NanoDieu », un courant religieux visant à explorer le divin dans les nanotechnologies. Il avait choisi d'éclairer pour ses interlocuteurs de 3013 les débuts de la génomique et de la convergence NBIC en 2013. Le sigle NBIC désigne un champ scientifique multidisciplinaire qui se situe au carrefour des nanotechnologies (N), des biotechnologies (B), de l'intelligence artificielle (I) et des sciences cognitives (C). Nul autre que lui n'avait pu si bien observer, durant des centaines d'années, la Grande Rupture et ses conséquences mondiales. On pensait que l'Internet allait révolutionner le monde. Il s'avéra que les nanotechnologies couplées à la génomique, le tout se développant à l'ère des objets connectés, furent les vrais acteurs de la Grande Rupture. La Scientogénomique tenta d'évangéliser le monde, mais ce fut la NanoReligion qui remporta la partie sur l'échiquier mondial des religions. Jean-Michel avait été l'un des premiers savants connectés en permanence au Réseau Santé NBIC Google Un Français, se pavant-il. Aujourd'hui, le concept de nation avait disparu, en même temps que celui de la pensée fractionnée. Les nanotechnologies avaient permis de connecter les cerveaux et consciences sur le mode du partage en temps réel et à très haut débit. Son petit-fils, Maxime, lui, avait choisi d'agir plutôt que d'observer. Il avait été l'un des premiers à mettre au point et à commercialiser ces capteurs à base de nanoparticules qui

changent de couleur lorsque le taux d'acidité varie ou en présence de bactéries, indiquant du même coup si l'aliment est gâté. Ces capteurs furent par la suite capables de libérer des agents de conservation après avoir détecté qu'un aliment était sur le point de se périmer. Les nanotechnologies, en 3013, n'avaient pas encore permis de résoudre les problèmes de la faim dans le monde (nourriture moléculaire) ; les nanoparticules restaient toxiques lorsqu'on les impliquait dans la fabrication de produits alimentaires, mais étaient un aide de camp efficace lorsqu'il s'agissait de logistique, d'emballage et ... d'éviter le gâchis. Maxime travaillait à présent à la logistique alimentaire sur trois des planètes de notre système solaire. Les nanotechnologies avaient trouvé des domaines d'application inattendus : la religion et la musique.

Jean-Michel n'était pas un fervent pratiquant du culte NanoDieu. Il comprenait que les Bouddhistes ayant fondé cette religion aient voulu apporter les bénéfices de la pensée positive aux consciences massivement reliées en réseau, afin de repérer et décourager les bioterroristes et autres « bio-luddites ». D'un autre côté, même si les Nations avaient disparu, NanoDieu était l'instrument de la suprématie des Chinois. La religion comme volonté de conquête. Rien de nouveau sous le soleil. Cette religion croyait aux esprits, aux vampires et autres rejets sauce « Monster High ». Faut dire qu'avec tout ce qui traîne sur le réseau, les fantômes à très haut débit, ce n'était pas cela qui manquait ... Et lorsqu'un cyberfantôme rencontrait un cybercondriaque, bonjour les dégâts ... Ken et Barbie scientologues. « Faut les tenir à l'œil », pensait Jean-Michel.

Il fut le premier surpris lorsqu'on lui proposa, à l'issue de sa

conférence, de devenir le Pape de la NanoReligion.

Fin

# Table des matières

Intro	6
HUNGER GAMES	7
THOMAS	10
BIOFASHION	13
« HOMO POLITICUS ET DES POUSSIÈRES »	16
« HOMO DIGITUS »	19
3001 L'ODYSSÉE DE LA DYSCONSCIENCE	22
CLIFFHANGER	25
STEVE	28
LE TRICORDER DE JAIMIE	31
BIENVENUE À GATTASCHOOL	34
HABITÉE	37
« JE EST UN AUTRE »	40
GENOMUSICAL	43
nanodieu	55